

# Programme d'appui aux Initiatives dans le secteur de l'élevage et à la cohésion sociale (PAIE)



Abrevoir construit par la Suisse dans le domaine du DERL. \_© Coopération suisse au Bénin

## Assurer le développement économique inclusif et la cohésion sociale

### Programme

Durée : 2023 – 2025

Budget : CHF 5'500'000

soit env. 3,437 milliards FCFA

### Phase unique

Durée : 2023 - 2025

Budget : CHF 5,5 millions,

soit env. 3,437 milliards FCFA

### Partenaires/Acteurs

**Contribution** : Ministère de l'Economie et des Finances et de la coopération (MEF)

**Partenaires** : Présidence de la République (le Secrétaire Général et le Haut-Commissariat à la Sédentarisation des Eleveurs HCSE) / Les collectivités territoriales et les associations des communes / Les organisations socioprofessionnelles OSP (coopératives vivant dans les campements, ANOPER, APESS).

### Zone d'intervention

Composante nationale et territoriale (Départements Atacora, Donga, Borgou Alibori).

### Citation

*« Près de 30 000 animaux viennent s'abreuver chaque jour au barrage de Gnel Boucatou (Kalalé), presque le double de sa capacité avant réaménagement, dans le cadre des initiatives de réhabilitation des infrastructures agropastorales par la Coopération suisse au profit des organisations d'éleveurs. »*

Capitalisation des actions de la Suisse dans le domaine du DERL au Bénin

La compétition autour de l'exploitation des ressources naturelles cause des tensions intercommunautaires, à risque d'être instrumentalisées par l'extrémisme violent.

Le gouvernement du Bénin (GoB) a initié des réformes pour améliorer la productivité liée à l'élevage et mieux gérer l'espace pastoral avec le soutien financier et technique des bailleurs (BM, BAD, BOAD, FIDA).

La contribution de la Suisse au programme de promotion de l'élevage du GoB vise à renforcer la cohésion sociale par le renforcement des mécanismes de concertation, et à piloter un modèle de gestion spatiale pour une meilleure productivité et une mobilité pastorale réduite.

Il s'agit de réaliser au minimum 6 unités pastorales, équivalent à un aménagement spatial pour environ 27'000 personnes et 66'000 têtes de bovins. Cette demi-douzaine de pilotes permettra d'évaluer l'approche et de la mettre à l'échelle si les résultats sont probants. Pour le succès, une démarche participative et inclusive (multi-acteurs) est impérative, avec comme base l'adoption systématique d'une approche de gestion de projet sensible au conflit (GPSC).